



Championnat de France vol libre indoor 2013 Orléans 22-23 juin.

Pierre Pailhé

Orléans s'était porté à nouveau volontaire pour organiser ce championnat. Cette fois, la Palais des Sports et ses célèbres lustres avait été délaissé, au profit d'une salle « Olympe de Gouge » (suffragette dûment guillotinée sous la Terreur, « inégalité à la tribune, égalité à l'échafaud ! »), gymnase de dimensions plus réduites, mais au plafond exempt d'obstacles (à part les panneaux de basket). Mais, comme la salle n'était pas très haute, dans les 8 mètres, le guidage à la canne pouvait être utilisé systématiquement, c'est plus aisé que « au ballon » sous 11 ou 15m et plus...

Rappelons (même au C.E.R.V.I.A.), que ces modèles très légers malgré des tailles déjà importantes (55cm d'envergure, 1,2 grammes pour les F1D) volent propulsés par un brin de caoutchouc (0,6 grammes en F1D ; dans les petites salles, l'élastique est ramené à 1/3, le reste étant compensé par une tige-prolongateur qui fait les 2/3 manquants. La performance est diminuée, mais le style du vol est conservé), ces modèles, donc, ont une vitesse de vol désespérément faible, une fragilité non moins désespérante (à la manipulation bien plus qu'au vol...), mais sont incompatibles avec les courants d'air, les objets volants identifiés trop lourds et rapides, les excitations sonores... Bref, un monde du silence, de la concentration, de la maîtrise. Ah ! en plus, les modélistes construisent leurs appareils...

L'intendance était assurée par les épouses des locaux, en particulier Odette Bonneau qu'on a été heureux de revoir en souvenir de son mari et du bon temps du Palais des Sports. Quant au chronométrage, il fut assuré par un quintette d'amateurs de... radiocommande extérieur, qui, après quelques bémols et dièses vis-à-vis des finesses du règlement, s'en sont tirés, semble t'il à la satisfaction de tous. Merci pour eux ! Michel Caillaud « dirigeait » le concours, ce fut de tout repos tant il y a peu de problèmes quand seul le chronomètre départage.

Passons aux aspects sportifs : les jeunes sont moins nombreux que par le passé. Trois clubs fournissent les valeureuses troupes, le Sèvre-Anjou-Modélisme en tête ; c'est justice quant on voit les efforts de G. Brochard et B. Moriceau, plus

quelques acolytes, tant pour construire que pour organiser des rencontres dans l'année. Et leurs 35cm, construits sur des modèles standards, volent fort bien, avec en particulier des écheveaux longs, longs, mais longs... On peut certes déplorer que, ailleurs, on ne parvienne pas à initier des jeunes à cette pratique, pourtant accessible à un petit niveau facilement (j'en sais quelque-chose), et ensuite... (dis-donc ! donne l'exemple toi-même...).

Dans les catégories « nationales » (ex Easy Be ou Beginner) un nom, qui n'est pas nouveau certes, se fait une place au milieu des ténors habituels : Renaud Masson, du S.A.M., qui, déjà l'an dernier avait coiffé Champion en F1M. Cette année, c'est en F1L qu'il a bousculé la hiérarchie. Certes, Champion est toujours en tête, mais il se fait gratter à l'occasion. Cependant, en « 35 », il a une avance plus que confortable, grâce en particulier à un pas variable. Dans ce type de salle, cela donne un avantage considérable, même si le poids (pardon, la masse) semble relativement fort (on parlait de 1 gramme ?).

Reste le F1D. La bonne opération, c'était celle des jeunes, 5 classés dans cette catégorie difficile. Et avec, pour les premiers, des vols qui n'auraient pas déparé chez les seniors et qui permettent d'espérer des prestations au moins honorables en international. Et ceci avec des jeunes vraiment jeunes, ce qui laisse des marges de progression pour les années à venir. C'est là le résultat du travail de fond du S.A.M. (avec les stages montés par Champion) et de Mandres.. Après les juniors de Mandres de ces dernières années (qui eurent de bons résultats à Belgrade, rappelons-le), le relais devrait être pris.

Terminons par les F1D seniors : le trio de tête est toujours en avance, Didier Barberis surtout, tous ses vols à plus de 10 minutes. Mais Renaud Masson pédale dur derrière pour essayer de coller à la tête. Piller, trop déconcentré par ses responsabilités d'organisateur, a décroché un peu rapidement. Par le passé, il y avait un concurrent assez folklorique qui était abonné à la place de dernier, aux dernières nouvelles, il aurait renoncé...

(résultats page suivante)